Quand la prière est bonne, tout va bien : 10 enseignements sélectionnés sur la prière de Saint Théophane le Reclus

1. C'est très bien de parler de pardonner les torts des autres quand rien ne va contre notre volonté ou ne blesse notre estime de soi. De plus, le sentiment d'amertume ou d'être piétiné que les autres pourraient avoir dans de telles situations pourrait nous sembler étrange. Cependant, nous aussi, nous pouvons être placés dans des circonstances où un regard, sans parler d'un mot, peut nous conduire hors de nous-mêmes. De cette façon, nous pourrions nous tromper en croyant, avec vanité, qu'il est possible de vivre en tant que chrétiens sans l'aide de notre Seigneur et avec un esprit détendu. Mais quand le mal qui s'est accumulé au fond de nos cœurs remontera à la surface comme de la poussière dans le vent, alors nous serons tous honteux pour notre vanité. Quand pensée après pensée et désir après avoir piqué notre âme l'un plus que l'autre, puissions-nous tous nous dépêcher de nous oublier et de crier silencieusement comme le Prophète l'a fait : « Je m'enfonce dans les profondeurs fangeux, où il n'y a pas de point d'appui. je suis venu dans les eaux profondes; les flots me submergent. Psaumes 69:2). SEIGNEUR, sauve-nous ! (Psaumes Psaumes 118:25).
2. Le Seigneur miséricordieux est prêt à nous pardonner à tous. Nous avons seulement besoin de nous repentir et de faire confiance à sa miséricorde. Il aurait même pitié des démons s'ils se repentaient. Mais parce qu'ils se sont tellement endurcis dans leur opposition au Seigneur, ils ne peuvent espérer aucune miséricorde. C'est la même chose avec les gens. Le pardon n'est pas possible pour ceux qui persistent à s'opposer au Seigneur. Certains le font, et vous le savez, je suppose. Beaucoup d'entre eux partent dans l'autre monde en tant qu'ennemis et ennemis de Dieu, ce que vous ne pouvez pas non plus nier. Qu'est-ce qui les attend là-bas ? C'est une conclusion anticipée. De même qu'ils ne connaissaient pas Dieu, ainsi le Seigneur leur dira : "Je ne vous connais pas". Éloignez-vous !" Pourquoi peut annuler ce jugement du Seigneur! C'est comme le sceau de l'enfer, un signe de son rejet éternel !
3. Nous avons pris l'habitude d'opposer la "foi de la raison" à la "foi aveugle". Par foi aveugle, nous entendons la foi savante, qui ne se contente pas de dire « Dieu l'a commandé, et je crois ». Au lieu de cela, ils ajoutent les conclusions de leur esprit à toutes les questions de foi et en parlent comme étant le produit de leur raison, honteux même de mentionner le commandement de Dieu y voyant une humiliation de leur esprit. Certains vont jusqu'à refuser de croire tout ce qu'ils ne peuvent fonder sur la raison ou concilier avec la somme de leurs idées et croyances préétablies sur le monde.
4. Priez que le Seigneur répande sa grâce sur votre travail pour faire fondre votre dur comme le roc; priez pour qu'il vienne réveiller et adoucir votre âme endormie. Priez avec vos propres mots; exhalez ce qui est sur votre âme mettez à nu vos besoins les plus intimes dans les mots simples et doux d'un enfant.
Ne théorisez pas et n'inventez pas de nouvelles prières.
Exprimez avec simplicité votre plus grand besoin, comme un malade devant un médecin, comme un prisonnier devant son libérateur ; admettez vos manquements avec un repentir authentique ; reconnais ton impuissance à te vaincre et à t'abandonner pleinement à sa volonté. Tombez prostré, faites des révérences répétitives. N'arrêtez pas la prière pendant que vous avez le désir de prier. Lorsque votre humeur de prière s'apaise, retournez à la contemplation, puis de nouveau à la prière.
Pour votre prière, gardez les supplications les plus courtes à Dieu :

"Aie pitié de ta création, ô Seigneur Tout-Puissant !" "Seigneur, aie pitié de moi, pécheur". "Ô Seigneur, sauve-moi !" "Ô Seigneur, viens vite à mon aide !" Rappelez-vous les hymnes de l'église: "Voici le marié" "Réveille mon âme, pourquoi dors-tu", etc.
Forcez-vous à travailler dur de cette manière et frappez sans arrêt à la porte de sa miséricorde.
6. Retarder est une faute courante et la première raison de notre négligence.
Beaucoup disent : « J'ai encore le temps », et persistent dans leurs voies néfastes passées comme avant.
Alors quand la bonne pensée de vous corriger vous visite, saisissez-la, mettez-vous au travail pour changer les choses pour lesquelles elle vous avait été envoyée, et mettez fin à votre habitude de retarder.
7. Le travail de prière est le premier travail de la vie chrétienne. La prière est le souffle de l'Esprit. S'il y a prière, l'âme vit ; sans prière, il n'y a pas de vie spirituelle.
Se tenir à la maison devant vos icônes, ou ici à l'église, et les vénérer n'est pas encore la prière, mais « l'équipement » de la prière. Lire des prières par cœur ou dans un livre, ou entendre quelqu'un d'autre les lire n'est pas encore une prière, mais seulement un outil ou une méthode pour obtenir et éveiller la prière. La prière elle-même est le perçage de nos cœurs par des sentiments pieux envers Dieu, l'un après l'autre - sentiments d'humilité, de soumission, de gratitude, de doxologie, de pardon, de prostration sincère, de brisement, de conformité à la volonté de Dieu, etc.
8. Dans votre maladie, apprenez ; apprenez l'humilité, la patience, la bonne volonté et la reconnaissance envers Dieu. L'impatience est humaine. Quand il vient, chassez-le. Le sens des difficultés existe pour exercer votre patience. Lorsque vous ne ressentez pas les difficultés, vous n'avez pas de patience. Mais quand le sentiment de difficulté vient, avec le désir de s'en débarrasser, il n'y a pas de péché en lui. Il n'y a rien d'anormal là-dedans non plus. Elle commence à être pécheresse au moment où l'âme succombe à l'impatience et au mécontentement à cause de cette sensation. Quand la sensation vient, chassez-la et remerciez Dieu.
9. Nous avons le Seigneur Tout Miséricordieux toujours prêt à venir à notre secours. Vers Lui, vous devriez tourner les yeux de votre esprit et de votre cœur. Si vous ne pouvez pas aller à l'église, priez chez vous. Apprends-toi à marcher toujours comme en présence de Dieu. Souvenez-vous du Seigneur qui est partout présent et qui remplit toutes choses, et agissez dans vos pensées et vos actions comme si vous vous teniez devant les yeux de notre Seigneur. Ne vous préoccupez que de cela jusqu'à ce que la pensée de Dieu fasse partie intégrante de votre esprit. Si vous réussissez, vous n'aurez plus besoin des conseils des autres. Votre crainte de Dieu vous guidera dans toutes vos actions.
10. Quand la prière est bonne, tout le reste est bon.